



Auteuil, 14 novembre 1858

Sur la fête de la dédicace des églises

Ste Marie Eugénie de Jésus

Mes chères filles,

Cette fête doit être particulièrement chère à une religieuse. C'est la fête de l'Église dont nos temples ne sont que l'image, de cette épouse de Jésus, belle, pure et immaculée que nous devons toutes aimer, nous surtout qui partageons avec elle ce beau titre d'épouse de Jésus. Au ciel seulement nous pourrions dignement apprécier l'honneur de porter un tel nom, honneur que les anges nous envient. Soyons donc, comme l'Église, des épouses fidèles, chastes et immaculées. Que toutes les paroles que l'Esprit-Saint lui adresse puissent nous être appliquées. Méditons-les avec amour.

Souvenons-nous aussi que les chrétiens sont les pierres vivantes de l'Église, que, pour entrer dans le plan du divin architecte, ces pierres doivent être façonnées et taillées par le marteau des souffrances. Livrez-vous donc, mes sœurs, à l'action de Dieu sur vous. Laissez le Seigneur tailler vos âmes comme il lui plaira afin d'être comme ces pierres d'émeraude et de saphir qui soutiennent les murs de la Jérusalem céleste. Que cette fête de la Jérusalem de la terre vous fasse lever les yeux vers la Jérusalem du ciel dont la première n'est que la figure.

Et puis songez au bonheur que vous avez comme religieuses d'habiter tout à côté d'une église et de vivre tous les jours sous le même toit que Notre-Seigneur. Appréciez cette grâce et remerciez-en beaucoup Notre-Seigneur. Pensez souvent à sa présence au milieu de vous. Bien des fois dans la journée que vos yeux se tournent avec amour vers la chapelle. Allez-y toujours avec un grand empressement et une grande joie, et pour vous pénétrer de la sainteté de ce lieu et du respect qui lui est dû, lisez les paroles de l'Église dans l'Office de ce jour et méditez-les avec beaucoup de foi et piété.